



LE
CARREAU
DU TEMPLE

MERCREDI 18 ET
JEUDI 19 DÉCEMBRE
2019



MON KÉPI BLANC

TEXTE : SONIA CHIAMBRETTO
MISE EN SCÈNE : HUBERT COLAS

THÉÂTRE



SALLE DE SPECTACLE

19H30

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

Distribution / Infos pratiques	p. 3
Note d'intention	p. 4
Extraits	p. 5
Entretien Sonia Chiambretto	p. 7
Biographies	p. 9
Contact	p. 15



DISTRIBUTION

Texte Sonia Chiambretto

Mise en scène et scénographie Hubert Colas

Avec Manuel Vallade

Assistanat mise en scène Sophie Nardone

Lumière Pascale Bongiovanni et Hubert Colas

Vidéo Patrick Laffont

Son Nicolas Dick

Création à la Friche la Belle de Mai, Marseille, en 2007 dans le cadre du Festival Actoral.6

Production : Diphtong Cie

Avec le soutien de Montévidéo - centre de créations contemporaines

Mon képi blanc a bénéficié d'une aide à l'écriture de la DMDTS / ministère de la Culture.

Le texte est publié chez Actes Sud-Papiers.

Sonia Chiambretto est représentée par L'Arche, agence théâtrale.

Mon képi blanc est le deuxième volet de la *CHTO Trilogie* (composée des textes *CHTO interdit aux moins de 15 ans*, *Mon képi blanc* et *12 Sœurs slovaques*).



INFOS PRATIQUES

Mercredi 18 et jeudi 19 décembre 2019 à 19h30

Salle de spectacle

Durée : 45 min

Tarifs A de 10 € à 20 €

Plein tarif : 20 €

Tarif réduit : 15 € (plus de 65 ans / moins de 30 ans / demandeurs d'emploi / personnes en situation de handicap / groupe à partir de 8 personnes)

Demi-tarif : 10 € (adhérents de la carte Carreau, bénéficiaires des minima sociaux)

NOTE D'INTENTION

Dans un écrin de velours rouge évoquant un catafalque, un soldat se raconte. Pantin dérisoire dans sa boîte à théâtre, raide comme un piquet, au garde-à-vous, cerné par les microphones comme un grand orateur, il laisse sa bouche s'agiter pour que s'expriment par un flot de mots, la guerre, la résignation, la témérité, l'aveuglement. Il aboie aussi ses convictions, ou plutôt celles qu'on lui a enfoncées dans le crâne. Dans sa bouche, immense gouffre, résonnent l'errance et l'endoctrinement des légionnaires, répétant à coups de cris féroces ce qu'on leur dicte, de chants militaires en devises guerrières.

Face au public, l'homme décline ses états de service et énumère les bienfaits d'une vie sous l'étendard et pour le spectateur c'est l'expérience inédite d'être étranger dans sa propre langue.

« J'ai grandi à Aubagne, en face de la Légion étrangère. *Mon képi blanc*, composé comme une partition sonore, est écrit à partir d'entretiens, de conversations enregistrées avec des Képis Blancs de la Maison mère de la légion étrangère à Aubagne. Je me suis intéressée particulièrement à la musique de la Légion. Elle réunit dans ses chants des hommes venus de toute l'Europe et raconte les colonies. D'origines différentes et de langues maternelles différentes, les légionnaires parlent une langue mixte et commune à eux tous, une langue bouleversée, une langue qui dit un temps et un lieu oubliés, une langue française « étrangère », une langue nouvelle dont la structure même, dans sa composition et ses respirations, constitue une matière sonore, un paysage qui fait sens à une représentation de l'exil, de l'itinérance, de la guerre, de la rupture, de la renonciation, de la perte, mais aussi de l'utopie et des croyances.... »

Sonia Chiambretto



EXTRAITS

MON KÉPI BLANC

Règle d'or 1 :
NE PAS SORTIR EN CIVIL (ou
surtout ne pas se montrer)

Dans le Képi de Jozef ça sent bon
la tête

MARSEILLE
Bas-Fort Saint-Nicolas

Mon Képi Blanc n'est pas blanc. Il est kaki.

Un couvre-Képi kaki posé sur un Képi bleu marine.

Plus je lave mon couvre-Képi plus il devient blanc, plus il devient blanc plus ON' je me repère.

Je lave sans cesse mon couvre-Képi pour passer pour un ancien.

Mon Képi doit être immaculé.

Le légionnaire Smith avec du plastique le rend blanc son Ké.

Moi je le lave avec la brosse et du savon, avec du blanc à chaussure, du blanc à tennis, sauf les jours de pluie.

Mon Képi,
mes épaulettes de tradition vertes à frange rouge, ma ceinture bleue,
mes insignes de régiment,
ma tenue en coton avec des plis partout que je repasse chaque jour.

La Légion ON aime beaucoup les plis.
ON met de la bougie à l'intérieur pour que ça tienne bien
ON ne s'assoit plus pour que ça reste rigide.
L'arrivée du Tergal peut tout changer !

Acqua Velva pour sentir bon.

C'est qu'ON est beau. ON est bien habillé.
ON est fier.

POMPIER
1 PANTALON F1
2 TEE-SHIRT COTON, PAS DE NYLON
3 PULL SP
4 CUIR
5 GANTS
6 CASQUE
7 CAGOULE
8 CEINTURON
9 RANGERS OU BOTTES

**Algérie – Djibouti – Indochine –
Cochinchine – Mexique...**

PARIS
Parade
Ké (Blanc) + Ké + Ké + Ké + Ké +

C'est qu'ON a défilé avec la compagnie d'ici. À la Bastille. ON est arrivé non pas sur les Champs-Élysées, ni sur le Champ-de-Mars, deux kilomètres à pied à faire en chantant

Adieu vieille Europe / Que le diable t'emporte / Adieu vieux pays / Adieu souvenir / Nous les damnés de la terre entière / BIS

à l'autre bout ON était déshabillé !
Plus de ceintures bleues, plus d'épaulettes, plus de franges rouges, toutes les femmes nous les arrachaient ; les autres touchaient pas une bille.

C'est qu'à la Légion, ON n'est pas malheureux.
ON est bienheureux.

Il y a eu les événements et ils (Bleu-Blanc-Rouge) ont demandé des volontaires pour retourner à la capitale et éventuellement coller des coups de manches de pioche sur la gueule des étudiants. Tout le monde était volontaire. Ils (B-B-R) nous ont fait signer un papier.
Pis voilà !

Moi -
J'en ai rien à foutre -
Ils étaient contre la République -
Il n'y a pas de raisons -
Les étudiants -
Moi -
Je leur mettais un coup de manche de pioche dans la gueule -
La même chose qu'aux autres.

(...)

ENTRETIEN

SONIA CHIAMBRETTO

◆ Extrait d'un entretien de Sonia Chiambretto avec Hervé Lucien

H. L : Justement, quelle est votre méthode ?

S. C : Les sujets viennent à moi plus que je ne les choisis. Je suis depuis longtemps préoccupée par les questions qui sont abordées dans mes textes : la migration, l'identité, la langue, les frontières. Ces récits se matérialisent à partir de rencontres, je n'ai pas effectué d'enquête pour trouver des sujets, le lien humain est primordial. Mais ce qui est le plus important c'est le rapport à la langue.

J'écris de mémoire à partir de discussions, c'est un peu comme une recherche, et cela se rapproche de la traduction, du « français en français ». Je dis parfois que j'écris des « langues françaises étrangères » : je ne suis pas dans le bien écrire, je m'interroge sur une langue dominante qui permet un patchwork de libertés mais qui est aussi un support d'écrasement ou de rejet des autres.

Pour *CHTO*, je réalisais un film sur les hymnes, j'y faisais chanter les primo-arrivants et c'est comme cela que j'ai rencontré la jeune fille qui a provoqué l'écriture du texte (*CHTO* est le récit d'une migrante des pays de l'est, adapté à la scène

par Hubert Colas ndlr.). Elle formulait à peine une dizaine de mots en français mais parlait une langue « qui ne m'était pas étrangère ». C'est le déclencheur de mon premier texte : je voulais « coudre cette langue » à partir de très peu de mots ...

H. L : Nous parlons beaucoup de théâtre documentaire, il y a de cela dans votre travail ?

S. C : Cette catégorisation n'est pas juste. J'ai l'impression que chaque auteur raconte le réel, car ce n'est qu'une histoire d'écriture. Où s'arrête le réel ?

Quand nous voyons *Mon képi blanc*, nous voyons bien que les personnages sont inspirés de personnages réels...

Pour chaque projet, je me demande comment « disparaître du texte », comment ne pas être dans le plaisir du style, comment être « juste » dans ce retrait. Ce qui est violent pour moi c'est de relire mes textes et de sentir ma présence en filigrane...

Ce qui s'écrit dans mes textes, c'est ma relation à l'autre, c'est ce que je peux partager : c'est un espace commun.

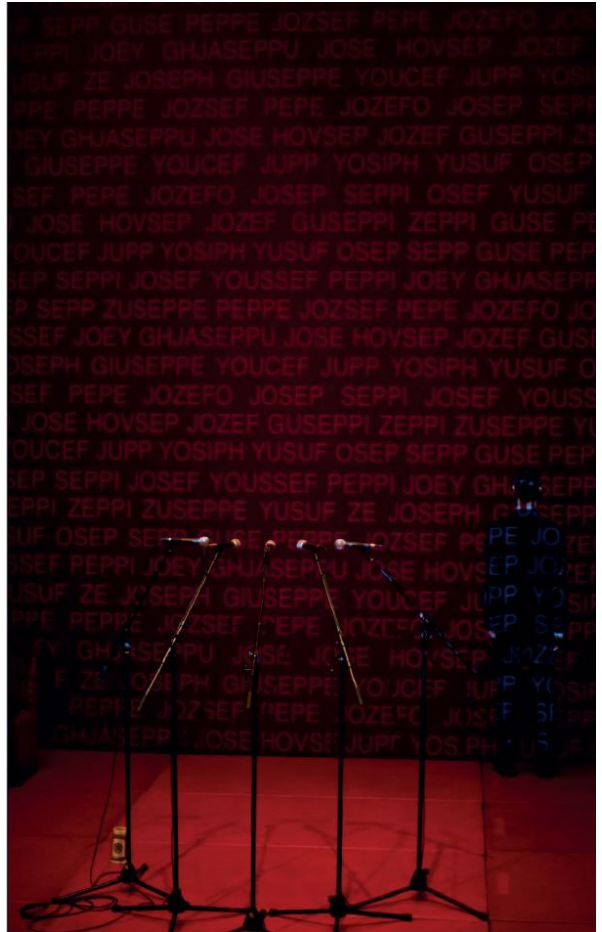
H. L : On se dit qu'il y a là une telle force que vous ne pouvez mentir sur la véracité du récit.

S. C : Je ne réalise pas de transcription intégrale des entretiens que j'ai réalisés ou des situations dont je suis témoin. C'est un thème que je soulève lors de mes ateliers d'écriture : qu'est ce qui se raconte de différent dans une même histoire ?

Du témoignage d'une personne, deux auteurs vont écrire deux récits totalement distincts. Ce qui m'intéresse c'est surtout notre sentiment lorsque nous sortons de la représentation : personne ne sait ce qui est réel ou fictionnel, nous sommes déboussolés.

Contrairement au documentaire, au travail d'une œuvre sur la réalité, je veux offrir une véracité à la langue elle-même. Rien n'est « bien » ou « bon » en soi, ce qui m'intéresse c'est de voir comment la langue se déploie dans les échanges, le rapport à l'identité...

Dans la trilogie qui réunit plusieurs de mes pièces, j'aime voir comment on passe d'une errance à l'autre, ce sont autant d'îles. J'aime la notion d'île. J'écris actuellement un texte pour Hubert Colas où il est question de personnages qui finissent sur une île. Pas une île paradisiaque, une pauvre petite île...



BIOGRAPHIES

◆ Sonia Chiambretto – texte



Sonia Chiambretto vit principalement à Manosque. Elle collabore depuis 1999 à la programmation des Rencontres cinématographiques de Digne et des Alpes de Haute-Provence. Jusqu'en 2006, elle concevait aussi, avec Vincent Hanrot et Christèle Huc, des dispositifs qui mêlent publics, artistes, réalisateurs, écrivains, metteurs en scène à l'écriture inventive et expérimentale de textes et à la production d'affiches murales, de revues numériques, de films ou d'enregistrements sonores pendant des événements artistiques *in situ* : FRAC de Reims, Correspondances de Manosque, Rencontres cinématographiques de Digne, Les Informelles (Marseille), Scène nationale La Passerelle (Gap). Friande d'interdisciplinarité, elle

recueille sous forme audio ou vidéo des témoignages de fuites, de traversées européennes et de passages aux frontières. En résidence à Montévidéo (Marseille), elle écrit *CHTO interdit aux moins de 15 ans*, *12 Sœurs slovaques* et *Mon Képi blanc*. Ses textes sont traduits, lus ou mis en scène, en Italie, en Allemagne, en Belgique. Pour les 35^e Rencontres cinématographiques des Alpes de Haute-Provence (2007), *12 Sœurs slovaques* a été mise en lecture par Julie Brochen.

Sonia Chiambretto est également l'auteur d'*Episodes n°1* pour le projet *Territoire de langues* de Suzanne Joubert (Théâtre des Bernardines, 2005), d'un documentaire-fiction, *Une Petite Randonnée* (PR) (mise en scène à Marseille en 2007) et de *La Sorcière aux dents vertes*, sur une vidéo de Laurent Friquet, dans le cadre d'un Impromptu (Actoral.7, Centre d'art de Toulon, 2007). Elle participe à une résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon et écrit un texte pour la création numérique, *La Guerre au quotidien*, du metteur en scène berlinois, Rolf Kasteleiner (juin 2008). Elle a aussi répondu à la commande d'écriture de Hugues Hollenstein pour la création de *Façades*, spectacle sous chapiteau (Chalon, 2008). Elle collabore à un projet de recherche autour des écritures de la danse et des nouvelles technologies, avec la chorégraphe Kitsou Dubois (en partenariat avec le Centre national des études spatiales) et écrit le texte de *Traversée*, création de la chorégraphe présentée au Manège de Reims en novembre 2009. Elle fait régulièrement des lectures/performances (Force de l'art, Grand Palais, 2009 ; Actoral, etc.). Elle publie aussi dans les revues de poésie Action Poétique, IF, Episodes, Espaces ou attraction poétique de l'espace, Grumeaux.

◆ Hubert Colas – mise en scène et scénographie



Hubert Colas est auteur, metteur en scène et scénographe.

Publié aux éditions Actes Sud-Papiers, Hubert Colas crée, en 1988, Diphtong Cie. Il y monte la plupart de ses textes parmi lesquels *Temporairement épuisé*, *Nomades*, *La Brûlure*, *La Croix des oiseaux*, *Sans faim*, *Le Livre d'or de Jan*, *Texte M...* En écho à son travail d'auteur, Hubert Colas explore aussi les écritures de contemporains comme Witold Gombrowicz (*Mariage*), Christine Angot (*Nouvelle Vague et La fin de l'amour*), Sarah Kane (*Purifiés*, *4.48 Psychose*), Martin Crimp (*Face au Mur*, *Avis aux femmes d'Irak*), Sonia Chiambretto (*CHTO Trilogie*), Rainald Goetz (*Kolik*, *Jeff Koons*), Annie Zadek (*Nécessaire et urgent*).

En 2005, il traduit et met en scène *Hamlet* de Shakespeare à La Criée - Théâtre National de Marseille, spectacle présenté ensuite au 59^e Festival d'Avignon. Par son approche sans cesse renouvelée des textes, Hubert Colas célèbre l'écriture théâtrale dans toute sa diversité. Mais c'est le temps de la représentation qui est au cœur de ses préoccupations. Le travail de recherche et de répétitions est tout entier tourné vers cet échange à venir : la rencontre avec le public. En 2007 et 2008, Hubert Colas est auteur artiste associé au Théâtre National de La Colline, où il présente *Sans faim & Sans faim... (2)*, puis *Face au Mur* de Martin Crimp, puis devient, en 2009-2010, artiste associé au Lieu Unique à Nantes. Il crée en 2009 *Le Livre d'Or de Jan* au 63^e Festival d'Avignon puis, *12 Sœurs slovaques*, dernier volet de la trilogie *CHTO* de Sonia Chiambretto, au Théâtre de la Cité internationale à Paris. En 2011, il crée *Kolik* de Rainald Goetz au Centre Pompidou-Metz et en 2012, *Stop ou Tout est bruit pour qui a peur*, qu'il a écrit au Théâtre de Gennevilliers. En 2013, il crée en collaboration avec Jean-Jacques Jauffret *No Signal [?Help]*, avec les élèves de 3^e année de l'ERAC, à La Friche la Belle de Mai, puis, *Gratte-Ciel* de Sonia Chiambretto dans le cadre du Festival de Marseille à la Villa Méditerranée. Il crée en 2014 *Nécessaire et urgent* d'Annie Zadek à La Bâtie-Festival de Genève et en 2015, *Texte M.* aux Théâtres Garonne et Sorano à Toulouse.

Depuis 2001, Hubert Colas est aussi directeur de Montévidéo, centre de créations dédié aux écritures contemporaines qu'il crée à Marseille. Avec Montévidéo, il offre une résonance singulière aux écritures d'aujourd'hui et favorise les croisements entre les disciplines artistiques. En 2002, il initie Actoral, festival international qui chaque année interroge les écritures contemporaines dans tous les domaines artistiques et reprend, en 2012, la direction de la revue littéraire marseillaise IF fondée par les poètes Liliane Giraudon, Jean-Jacques Viton et Henri Deluy. Depuis 2015, à l'invitation de Dominique Bluzet, Hubert Colas est artiste invité dans le projet des Théâtres. En avril 2016, il crée à Marseille sa pièce, *Une Mouette et autres cas d'espèces*, libre réécriture de *La Mouette* de Tchekhov par les auteures Edith Azam, Liliane Giraudon, Nathalie Quintane et Annie Zadek. En 2016, il présente à La Colline *Nécessaire et urgent* d'Annie Zadek, création 2014 et signe également la scénographie du spectacle *2666* de Roberto Bolaño mis en scène par Julien Gosselin pour la 70^e édition du Festival d'Avignon.

◆ Manuel Vallade – interprétation



Formé à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Manuel Vallade a travaillé, au théâtre, sous la direction de Yann Joël Colin (*Violences* de Didier-Georges Gabily), Hubert Colas (*Sans faim* puis *Sans faim & Sans faim 2...* d'Hubert Colas, *Hamlet* de Shakespeare, *Face au Mur* de Martin Crimp, *Mon képi blanc* et *Gratte-ciel* de Sonia Chiambretto et *Le Cuisinier* de Warburton d'Annie Zadek), Bernard Sobel (*Innocents coupables* d'Alexandre Ostrovski), Yves Beaunesne (*Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford), Stéphane Braunschweig (*Les Trois Sœurs* de Tchekhov), Mathieu Bertholet (*Case Study Houses* de Mathieu Bertholet) et Éric Masse (*MacBeth* de Shakespeare),

Au cinéma, il a tourné sous la direction de Jean-Pascal Hattu (*Cadeaux*), Jean-Baptiste De Laubier (*En attendant la neige*), Nicolas Engel (*Les Voiliers du Luxembourg*), Lionel Mougin (*Infrarouge*), Isabelle Czajka (*D'amour et d'eau fraîche*), Daniel Sicard (*Drift away*), Sébastien Betbeder (*La vie lointaine*, *Toutes les montagnes se ressemblent* et *Yoshido*), Christelle L'Heureux (*La maladie blanche*, *Madeleine et les deux apaches*), David Maye (*Angela*), Pascale Ferran (*Bird people*), Damien Gault (*Footing*) et Nicolas Philibert (*La Maison de la radio*).

Dans le domaine de la danse, il a travaillé sous la direction des chorégraphes Vincent Dupont (*Incantus*, *Plongée*) et Olivia Grandville (*Le Cabaret Discréant*, *5 ryoanji*).

À la radio, sous la direction de Jean-François Peyret (*Le vol au dessus de l'océan sous les yeux de Pascal Benjamin* d'après Bertolt Brecht, mise en scène d'Enzo Cormann) et Jacques Taroni (*Les derniers jours de l'humanité* de Karl Kraus) et avec Marguerite Gateau (*La terre tremble* de Sébastien Betbeder) et Cédric Aussir (*Rémy et l'exécution testamentaire*).

BIOGRAPHIES

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Sophie Nardonne – Assistanat à la mise en scène

Depuis 2005, Sophie Nardonne est assistante à la mise en scène auprès d'Hubert Colas : *Hamlet* de Shakespeare, *Gênes 01* de Fausto Paravidino, *Face au mur* de Martin Crimp, *CHTO* Trilogie et *Gratte-Ciel* de Sonia Chiambretto, *Le Livre d'or de Jan*, *STOP ou tout est bruit pour qui a peur* et *No Signal [?Help]*, *Texte M.* d'Hubert Colas, *Kolik* de Rainald Goetz, *Nécessaire et urgent* et *Le cuisinier de Warburton* d'Annie Zadek... Elle a également été assistante auprès de Thierry Raynaud sur la mise en scène de *Pelléas et...* d'après Pelléas et *Mélysande* de Maurice Maeterlink.

Au cinéma, elle est directrice de casting pour des longs métrages (*Inguélézi* de François Dupeyron, assistante de casting pour *La chambre obscure* de Marie-Christine Questerber, *Cartouches Gauloises* de Mehdi Charef...), courts métrages et publicités. Elle collabore avec Philippe Grandrieux sur la performance *Scène 4* et le film *White Epilepsy* en tant que directrice de casting et assistante à la mise en scène. En arts visuels, elle collabore avec le plasticien Thomas Mailaender sur la série de vidéos *After Hours / Good Vibes* et *Super Mamie*.

Dans l'événementiel, elle est régisseuse générale pour le Festival International de Cinéma de Marseille (FID). Elle est aussi documentaliste pour la télévision.

Pascale Bongiovanni - Création lumière

Pascale Bongiovanni a commencé sa carrière à 17 ans en 1982 à la Maison de la Danse à Lyon et au TNP de Villeurbanne en tant que machiniste. Dès 1983, elle s'intéresse à la lumière et devient électricienne de scène. Pascale Bongiovanni collabore alors avec des éclairagistes tels qu'André Diot, Alain Poisson, Daniel Delannoy. À Marseille, elle obtient le poste de régisseuse lumière du théâtre de Lenche et travaille notamment, pour La Criée – Théâtre national de Marseille, le Théâtre du Gymnase, La Friche la Belle de Mai, le Théâtre des Bernardines ... En 1993, elle rencontre Hubert Colas et collabore sur la création lumière d'un certain nombre de ses spectacles. Depuis 1995, son travail s'oriente exclusivement sur la création lumière pour la danse, le théâtre, l'opéra, le nouveau cirque et l'installation vidéo. Une passion pour la lumière demeurée totale au cours de sa longue carrière, qui l'amène à créer ses propres spectacles comme *Burn out*, présenté en 2010 à Montevideo. S'en suit la création de la compagnie Groupesansdiscontinu. Un collectif constitué d'artistes techniciens qui créent des pièces entre installation lumière et performance, dont *Programme* d'Érik Arlix, installation pour écoute collective et création lumière à voir les yeux fermés, présenté à La Friche la Belle de Mai en 2012. Pascale Bongiovanni travaille au projet d'écriture du collectif qui s'appelle *Richard toi*, librement inspiré du *Richard III* de Shakespeare.

Patrick Laffont - Création vidéo

Patrick Laffont est artiste plasticien, diplômé de l'École Supérieure d'art et de design de Marseille, créateur et « montreur » d'images. Il conçoit des installations photo et vidéo *in situ* qui investissent l'espace contextuel et l'intègrent totalement dans l'acte artistique. Ses références sont multiples : influencé par le minimalisme, le land art, et l'arte povera, son travail esthétique oscille entre la prise de vue sobre et épurée, et le plan-séquence quasi pictural. Dans son travail pour les arts vivants, il conçoit l'image non comme décorum mais comme élément de narration à part entière. Au théâtre, il collabore sur les créations vidéo de certains spectacles d'Hubert Colas depuis 2004, Cyril Teste – collectif MXM - depuis 2004, Jean-Louis Benoît en 2008. Il collabore également avec Yves Noël Genod ou encore Nathalie Negro ou Frédéric Nevechirlian. Au sein du collectif de danse Skalen, il conçoit les dispositifs vidéo et scénographiques des spectacles *Xenit*, *I Next*, *Bruit*, *Contexte*, *Précipités*, *Fragment #1*, dispositifs où la vidéo, par des effets de dédoublements des mouvements, fait apparaître un nouvel interprète, considéré comme tel au moment de la danse.

Concepteur de dispositifs mettant à partie l'outil numérique et technologique, Patrick Laffont prend possession du temps et de l'espace sensible comme d'une matière malléable, à dilater ou à contraindre, voire à multiplier. En témoigne sa collaboration avec Jurgen Ostarhild au projet *morphingstudio*, réalisation multimédia en temps réel. Il a également écrit dans les revues IF et Action poétique.



CONTACT PRESSE

Florence Cognacq

Responsable de la communication et des relations presse

f.cognacq@carreaudutemple.org

01 83 81 93 58



Le Carreau du Temple – 2 rue Perrée 75003 Paris
www.carreaudutemple.eu / 01 83 81 93 30

